

méta-atelier

« Un "atelier de réflexion" dont la thématique pourrait être "le méta-art ou l'esthétique de l'existence"* . Je vous propose de parcourir avec moi, une partie de l'art expérimental qui va du happening , en passant par les événements, les actions et les performances, pour déboucher sur des activités indéfinissables et des méta-activités » (Extrait d'un courrier du 26 novembre 1997)

* Des années 1950 à nos jours, l'esthétisation de l'existence , est entendu comme recherche de nouvelles expériences à la fois pour élargir la conscience de soi (et le rapport à l'autre) et élargir les pratiques, les disciplines (transdisciplinarité) -mise à l'épreuve de la multidimensionnalité du sujet et de son champ d'activité...

Le premier méta-atelier a vu le jour à partir de 1998, à l'école supérieure d'art de Bordeaux (où j'ai enseigné de 1991 à 2002) avec des sessions d'expérimentations qui combinaient performances et réflexions sur l'esthétique de l'existence. En 2001, j'ai pu clairement mettre en place un « **méta-atelier** », laboratoire d'expérimentation regroupant des étudiants en art et des auditeurs libres autour de l'idée d'un méta-enseignement et des enjeux de l'esthétique de l'existence et ses malentendus. Le sous-titre du méta-atelier était alors : « où à l'enseigne des choses difficiles à définir... »

Jusqu'en 1999 nous étions dans une articulation classique: expérimentation / élaboration projet / réalisation-manifestation. A partir de 2001 ce dispositif va se dissoudre en rencontre-expérimentation et rendez-vous/ intégration d'un « public ».)

A partir de 2002, je transfère mon expérience et mes recherches à l'école supérieure d'art d'Aix en Provence.

Si le méta-atelier fait passerelle avec les diverses disciplines proposées au sein de l'école supérieure d'art d'Aix en Provence - il n'en est pas moins spécifique dans son mode de fonctionnement : il est à la fois atelier et séminaire - laboratoire et plateforme de production où les objets sont à traiter sur le long terme (deux ans minimum pour intégrer recherches, expérimentations, réalisations, manifestations).

Spécifique aussi car il poursuit le questionnement dialogique entre statut de l'artiste, activité , mais aussi moyen de production et mode de diffusion... Et ceci à partir d'expériences concrètes menées tant au sein de l'école que dans le milieu de l'art, que dans d'autres contextes, afin d'aider les étudiants à comprendre que le champ de l'art et de la culture ne sont pas «ce que l'on croit » (une simple piété envers l'art) mais bien ce que l'on en fait! Pour y agir, voire pour en modifier le jeu : il faut en connaître les règles! Cela relève évidemment d'une éthique, d'un art de faire, d'un «art de vivre», d'une méta-politique et de leurs malentendus.

« L'atelier », espace de travail et d'investigation, n'est pas forcément un lieu géométriquement et physiquement stable et défini, en fait, il est la conjonction et la combinaison :-d'un mouvement de réflexion et d'expérimentation individuelles et collectives à partir d'objets de recherches endogène ou exogènes

au champ de l'art (en maintenant une conjugaison permanente et stimulante entre pratique et théorie);

-d'un mouvement de rencontres et d'échanges (voire de coproduction) avec d'autres étudiants, chercheurs, et des personnes issues d'autres milieux, en vue d'activités partagées et informées par la diversité des participants.

-d'un mouvement de réexploration des conditions de recherches, du statut, de la fonction d'auteur et d'expérimentateur;

- de l'inattendu...

Donc expérimenter des relations avec le monde, le champ d'investigation se construisant au fur et mesure des expériences...de même "l'expertise" ne se définit qu'avec l'usage des questions et des expérimentations, qui peuvent alterner entre explorations audacieuses et analyses minutieuses et tâtonnements expérimentaux.

Il s'agit de frotter les recherches en art à l'hétérogénéité de l'environnement social, politique et culturel en s'immergeant dans un processus évolutif indéterminé de recherches et d'expériences où les produits peuvent prendre les formes les plus variées sans privilégier une forme plus qu'une autre.

Le méta-atelier est aussi une plateforme génératrice de projets notamment avec les « Protocoles Méta » (<http://www.protocolesmeta.com/spip.php?rubrique5>)

- Cette plateforme est à géométries variables, elle connecte divers ateliers entre eux et d'autres structures artistiques ou non.

- C'est un champ de réflexion et un espace de pratique où cinq problématiques s'articulent :

1- Ecologie humaine subjective, sociale et environnementale.

2- Articulations recherche/pratique individuelle et collaborative (micropolitiques)

3- Déplacements (action de déplacer/se déplacer)

a/ déplacement mental (imaginaire, pensée, hypnose, transe, etc.)

b/ déplacement physique (voyage, migration, exode, etc.)

4- Rencontre (selon divers formats)

5- Connexion, branchement, recyclage, (d'idées comme de matériaux).

6- Problématisation des bases et des formes sur lesquelles se construisent des rencontres, des échanges, de l'hospitalité dans de telles circonstances.